

LA MEMOIRE DE LA DEPORTATION ENSEIGNE LA VIGILANCE NECESSAIRE AUJOURD'HUI ET DEMAIN

**Communiqué de presse
de l'ASSOCIATION « MEMOIRE DU CAMP D'AIX-LES MILLES » (26 avril 2009)**

A l'occasion de la 64^{ème} Journée nationale du souvenir de la déportation, et en hommage à toutes ses victimes, une cérémonie s'est tenue au Wagon-Souvenir des Milles, sur les lieux mêmes du départ de 2500 hommes, femmes, et enfants juifs du Camp des Milles vers Auschwitz en août et septembre 1942. La diversité des présents – sous-préfet d'Aix, élus de toutes sensibilités, représentants institutionnels, anciens déportés et résistants, associations diverses, mais aussi de jeunes aixois venus lire les noms des enfants déportés - illustre bien l'importance de cette mémoire pour aujourd'hui et pour demain.

Malgré la pluie et froid, l'émotion était forte devant le wagon. Après le dépôt de gerbes devant les drapeaux du monde combattant, furent rappelés les noms retrouvés de 85 enfants sur la centaine d'enfants déportés des Milles vers l'extermination nazie.

Mr Jean-Louis Medvedowsky, président de l'Union des Déportés, Internés, Familles de Disparus et Fusillés de la Résistance Aixoise, rappela **« le symbole de la barbarie qu'illustre la tragédie des déportations de dizaines de milliers de personnes en France et de millions en Europe. »** Il attira en particulier l'attention sur « la mémoire oubliée des milliers de républicains espagnols qui, réfugiés en France, ont été livrés à la déportation par le régime de Vichy... Aujourd'hui, il ne s'agit pas de culpabiliser mais de lutter contre les indifférences et **d'enseigner aux jeunes l'impératif de vigilance absolue** ».

Mr Alain Chouraqui, président de l'Association Mémoire du Camp d'Aix-les-Milles, insista sur le fait que, **« loin d'être seulement des victimes, la plupart des déportés ont résisté, avant ou après leur déportation, chacun à sa manière, par les armes bien sûr, mais aussi en essayant de préserver leur dignité personnelle et collective, leur humanité** face au « rouleau compresseur » de l'entreprise nazie de déshumanisation autant que de meurtre. Beaucoup, au camp des Milles, ont ainsi résisté par la culture... Dans le futur Mémorial, il s'agira de mettre en valeur l'exemple de ceux qui, malgré leurs souffrances, nous montrent **la capacité de résistance et d'action positive de chacun face à l'Autre.** »

Mme Maryse Joissains-Masini, Député-maire d'Aix-en-Provence, présidente de la Communauté du Pays d'Aix, a affirmé « le devoir de reconnaissance nécessaire pour la déportation, pour le génocide des juifs et pour celui des Arméniens » –dont une délégation était présente-, commémoré quelques jours auparavant. Elle a exprimé sa « très forte émotion en entendant une nouvelle fois les noms des enfants déportés et en les associant à des visages d'enfants d'aujourd'hui... **Loin de tout esprit de vengeance, c'est un devoir pour nous d'apprendre à nos enfants la vigilance et le courage qu'enseignent cette histoire.** »

Rappelons que le Camp des Milles fut le principal camp d'internement, de transit et de déportation de la région sud-est, et reste le seul camp français encore intact et aménageable. Il vit passer 10 000 internés de 27 nationalités, parmi lesquels 2500 hommes, femmes et une centaine d'enfants juifs furent déportés vers Auschwitz via Drancy.

L'ambition du Mémorial du Camp des Milles est de renforcer la vigilance et la responsabilité du visiteur face aux menaces permanentes du racisme, de l'antisémitisme, de l'intolérance et du fanatisme. Contribuant ainsi hautement aux valeurs humanistes de respect, de dignité et de solidarité, il constituera, par les médiations utilisées, une réalisation pédagogique innovante dans un lieu de mémoire. Il représente à ce titre un des piliers du dossier Marseille Provence Capitale européenne de la culture 2013.

Les partenaires publics, privés et associatifs de l'opération « Mémoire du Camp des Milles » sont les suivants : l'Etat, la Région Provence Alpes Côte d'Azur, le Département des Bouches-du-Rhône, la Communauté du Pays d'Aix, la ville d'Aix-en-Provence, la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, le Mémorial de la Shoah, le CRIF, l'Association des Fils et Filles des déportés juifs de France, l'Association du Wagon-souvenir (regroupant l'ensemble des associations locales d'anciens résistants, internés et déportés), le Groupe Lafarge, la Société Monier (anciennement Lafarge Couverture), qui ont été rejoints par la Ville de Marseille, la Fondation d'Entreprise Ecureuil, France Télécom, le groupe Aegis Média Europe.